

Documents, notes de cours ou de TD, téléphones portables, calculatrices sont interdits. Le barème est donné à titre indicatif. Les exercices peuvent être traités dans n'importe quel ordre. Justifiez toutes vos réponses. Il est bon de relire sa copie... Durée : 2 heures

Dans toute cette feuille, \mathbb{R}^n sera un espace affine réel euclidien orienté de dimension n . Il est muni d'une base orthonormée directe et des coordonnées cartésiennes correspondantes.

Exercice 1 (2 points)

On considère la courbe plane \mathcal{P} d'équation $y = x^2$ dans \mathbb{R}^2 .

1 Est-ce une courbe régulière ?

Réponse. La courbe plane \mathcal{P} est le graphe de la fonction \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} , $x \mapsto x^2$. C'est une parabole.

2 L'application $t \mapsto (t^2, t^4)$ est-elle un paramétrage régulier au voisinage du point de coordonnées $(0, 0)$?

Réponse. Non, elle n'est surjective sur aucun voisinage du point de coordonnées $(0, 0)$, car elle n'atteint pas les points d'abscisse strictement négative.

3 L'application $t \mapsto (t^2, t^4)$ est-elle un paramétrage régulier au voisinage du point de coordonnées $(1, 1)$?

Réponse. Oui, l'intervalle $]0, 2[$ est envoyé bijectivement par l'application $t \mapsto (t^2, t^4)$ sur le voisinage $\mathcal{P} \cap \{0 < x < 4\}$ du point de coordonnées $(1, 1)$. La bijection réciproque $\mathcal{P} \cap \{0 < x < 4\} \rightarrow]0, 2[$, $(x, y) \mapsto \sqrt{x}$ est continue. Par ailleurs, la différentielle de l'application $t \mapsto (t^2, t^4)$ est partout sur l'intervalle $]0, 2[$ de rang 1. Elle réalise donc un paramétrage régulier de \mathcal{P} au voisinage du point de coordonnées $(1, 1)$

Exercice 2 (4 points)

1 On considère, dans \mathbb{R}^3 euclidien orienté, une courbe \mathcal{C} paramétrée par la longueur d'arc $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^3$, $t \mapsto c(t)$. Rappeler la définition de la courbure de la courbe \mathcal{C} au point $c(t)$.

Réponse. À partir d'un paramétrage par la longueur d'arc, on définit la courbure d'une courbe régulière \mathcal{C} au point $c(t)$ comme la norme $\kappa(c(t)) := \|\ddot{c}(t)\|$ du vecteur accélération $\ddot{c}(t)$.

2 On considère, dans \mathbb{R}^3 euclidien orienté, une courbe \mathcal{C} paramétrée proportionnellement à la longueur d'arc $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^3$, $s \mapsto \gamma(s)$. Donner une expression de la courbure de la courbe \mathcal{C} au point $\gamma(s)$ simplement à l'aide de γ et de ses dérivées.

Réponse. On considère le reparamétrage de la courbe régulière \mathcal{C} par la longueur d'arc $t \mapsto c(t) := \gamma(t/v)$ où $v := \|\dot{\gamma}(s)\|$ est la norme constante des vecteurs vitesse de γ . La fonction c est alors un paramétrage par la longueur d'arc. On calcule

$$\begin{aligned} \gamma'(s) &= \frac{d}{ds}(c(sv)) = v\dot{c}(sv) \\ \gamma''(s) &= \frac{d}{ds}(v\dot{c}(sv)) = v^2\ddot{c}(sv). \end{aligned}$$

Donc, $\kappa(\gamma(s)) = \|\ddot{c}(sv)\| = v^{-2} \|\gamma''(s)\| = \frac{\|\gamma''(s)\|}{\|\dot{\gamma}(s)\|^2}$.

3 On considère, dans \mathbb{R}^3 euclidien orienté, une courbe \mathcal{C} paramétrée régulière $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^3$, $s \mapsto \gamma(s)$. Donner une expression de la courbure de la courbe \mathcal{C} au point $\gamma(s)$ simplement à l'aide de γ et de ses dérivées.

Réponse. On considère le reparamétrage de la courbe régulière \mathcal{C} par la longueur d'arc $t \mapsto c(t) := \gamma(\phi^{-1}(t))$ où $\phi'(s) := \|\gamma'(s)\|$ est la norme du vecteur vitesse $\gamma'(s)$. La fonction c est alors un paramétrage par la longueur d'arc. On calcule

$$\begin{aligned}\gamma'(s) &= \frac{d}{ds}(c(\phi(s))) = \phi'(s)\dot{c}(\phi(s)) \\ \gamma''(s) &= \frac{d}{ds}(\phi'(s)\dot{c}(\phi(s))) = (\phi'(s))^2\ddot{c}(\phi(s)) + \phi''(s)\dot{c}(\phi(s)) \\ \gamma''(s) \wedge \gamma'(s) &= (\phi'(s))^3\ddot{c}(\phi(s)) \wedge \dot{c}(\phi(s))\end{aligned}$$

Donc, puisque $\ddot{c}(\phi(s))$ et $\dot{c}(\phi(s))$ sont orthogonaux et $\dot{c}(\phi(s))$ unitaire,

$$\kappa(\gamma(s)) = \|\ddot{c}(\phi(s)) \wedge \dot{c}(\phi(s))\| = \frac{\|\gamma''(s) \wedge \gamma'(s)\|}{\|\gamma'(s)\|^3}$$

Exercice 3

(4 points)

Soit κ et τ deux nombres réels strictement positifs fixés.

1 Existe-t-il une courbe régulière de l'espace \mathbb{R}^3 euclidien orienté à courbure constante égale à κ et à torsion constante τ . (Justifier en donnant l'argument principal, sans vraiment rédiger de démonstration).

Réponse. Par le théorème de Cauchy-Lipschitz sur l'existence de solution pour les systèmes différentiel linéaire du premier ordre (ici à coefficients constants) appliqué aux formules de Frenet, on peut obtenir un paramétrage local d'une telle courbe régulière.

2 En supposant l'existence d'une telle courbe, comment les autres courbes régulières à courbure constante égale à κ et à torsion constante τ s'en déduisent-elle? (Justifier en donnant l'argument principal, sans vraiment rédiger de démonstration).

Réponse. En appliquant la partie unicité du théorème précédent, les conditions initiales déterminent la courbe. Les courbes se déduisent donc l'une de l'autre par déplacements de l'espace euclidien.

3 Donner si possible l'allure d'une courbe régulière de l'espace \mathbb{R}^3 à courbure constante égale à κ et à torsion constante τ .

Réponse. Il s'agit d'hélice avec paramétrage de la forme $\gamma : s \mapsto \begin{pmatrix} a \cos s \\ a \sin s \\ bs \end{pmatrix}$. On vérifie

$$\gamma'(s) = \begin{pmatrix} -a \sin s \\ a \cos s \\ b \end{pmatrix} \text{ de norme constante } \|\gamma'(s)\| = \sqrt{a^2 + b^2} \text{ et } \gamma''(s) = \begin{pmatrix} -a \cos s \\ -a \sin s \\ 0 \end{pmatrix}. \text{ Ainsi}$$

$$\kappa(\gamma(s)) = \frac{\|\gamma''(s)\|}{\|\gamma'(s)\|^2} = \frac{a}{a^2 + b^2} \text{ est constante.}$$

On obtient un paramétrage par la longueur d'arc avec $t \mapsto c(t) = \gamma(t/v)$ où $v = \sqrt{a^2 + b^2}$.

$$\begin{aligned}\dot{c}(t) &= \frac{1}{v} \begin{pmatrix} -a \sin(t/v) \\ a \cos(t/v) \\ b \end{pmatrix} \text{ et } \ddot{c}(t) = \frac{1}{v^2} \begin{pmatrix} -a \cos(t/v) \\ -a \sin(t/v) \\ 0 \end{pmatrix} \\ n(t) &= \frac{\ddot{c}(t)}{\kappa(c(t))} = \begin{pmatrix} -\cos(t/v) \\ -\sin(t/v) \\ 0 \end{pmatrix} \text{ et } \dot{n}(t) = \frac{1}{v} \begin{pmatrix} \sin(t/v) \\ -\cos(t/v) \\ 0 \end{pmatrix} \\ b(t) &= \dot{c}(t) \wedge n(t) = \frac{1}{v} \begin{pmatrix} \sin(t/v) \\ -\cos(t/v) \\ 1 \end{pmatrix}\end{aligned}$$

Donc, $\tau(c(t)) = \langle \dot{n}(t), b(t) \rangle = \frac{1}{a^2 + b^2}$ est constante.

Exercice 4

(6 points)

On considère l'application f de la sphère unité \mathcal{S} de \mathbb{R}^3 à valeurs dans le cylindre \mathcal{C} d'équation $x^2 + y^2 = 1$ donnée en coordonnées cartésiennes par

$$f : (x, y, z) \mapsto \begin{pmatrix} \frac{x}{\sqrt{x^2+y^2}} \\ \frac{y}{\sqrt{x^2+y^2}} \\ z \end{pmatrix}.$$

1 Faire une figure pour décrire géométriquement cette application.

Réponse.

2 On considère un paramétrage local de la sphère unité \mathcal{S} en coordonnées polaires

$$F : (\theta, \phi) \in]0, 2\pi[\times]0, \pi[\mapsto \begin{pmatrix} \cos \theta \sin \phi \\ \sin \theta \sin \phi \\ \cos \phi \end{pmatrix}$$

Déterminer la première forme fondamentale de la sphère dans cette paramétrisation.

Réponse. On trouve

$$X_\theta = \begin{pmatrix} -\sin \theta \sin \phi \\ \cos \theta \sin \phi \\ 0 \end{pmatrix} \text{ et } X_\phi = \begin{pmatrix} \cos \theta \cos \phi \\ \sin \theta \cos \phi \\ -\sin \phi \end{pmatrix} \text{ donc } G_{\mathcal{S}} = \begin{pmatrix} \sin^2 \phi & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

3 On considère l'application $G = f \circ F$. Montrer que c'est un paramétrage local du cylindre et calculer la première forme fondamentale du cylindre dans cette paramétrisation.

Réponse. Puisque $\sin \phi > 0$,

$$G : (\theta, \phi) \mapsto \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \\ \cos \phi \end{pmatrix}$$

On calcule

$$Y_\theta = \begin{pmatrix} -\sin \theta \\ \cos \theta \\ 0 \end{pmatrix} \text{ et } Y_\phi = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ -\sin \phi \end{pmatrix} \text{ donc } G_{\mathcal{C}} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \sin^2 \phi \end{pmatrix}$$

Comme Y_θ et Y_ϕ sont toujours linéairement indépendants, G est \mathcal{C}^∞ partout de rang 2. Par le théorème d'inversion local c'est un paramétrage local du cylindre \mathcal{C} .

4 L'application f est-elle un difféomorphisme local? un difféomorphisme de \mathcal{S} sur \mathcal{C} ?

Réponse. L'application f est différentiable sur \mathcal{S} car sur la carte F , $f \circ F : (\theta, \phi) \mapsto \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \\ \cos \phi \end{pmatrix}$

est de classe \mathcal{C}^∞ de $]0, 2\pi[\times]0, \pi[$ dans \mathbb{R}^3 . Par la formule de différentielle d'une composée, comme dG est partout de rang 2, on déduit que df est partout de rang 2. C'est donc un difféomorphisme local entre deux surfaces de \mathbb{R}^3 (ou entre deux variétés différentiables). Comme elle n'est pas surjective sur le cylindre, ce n'est pas un difféomorphisme de \mathcal{S} sur \mathcal{C} .

5 L'application f est-elle une isométrie locale? conserve-t-elle les aires?

Réponse. Comme f ne conserve pas les premières formes fondamentales, ce n'est pas une isométrie locale. Par contre, elle conserve le déterminant des premières formes fondamentales et donc les aires.

6 En déduire l'aire de la portion de sphère entre deux grands cercles passant par les pôles nord et sud et faisant entre eux un angle de mesure α . Vérifier en déterminant l'aire de la sphère.

Réponse. Cette portion de sphère est envoyée sur une partie de cylindre, qui dépliée par l'isométrie sur le plan donne un rectangle de côté $2 \times \alpha$. L'aire de la lune sur la sphère est donc 2α . Ceci est conforme à l'aire 4π de la sphère complète. (Noter que la partie non paramétrée est de mesure nulle).

Exercice 5

(2 points)

On considère sur une surface régulière S munie d'une métrique riemannienne g une géodésique C paramétrée par $t \mapsto c(t)$. Montrer que la courbe paramétrée $s \mapsto \gamma(s) = c(\phi(s))$ obtenue par reparamétrisation de C par un difféomorphisme ϕ vérifie en tout point de C ,

$$\nabla_{\gamma'(s)}\gamma'(s) \parallel \gamma'(s)$$

Réponse. On calcule

$$\begin{aligned} \nabla_{\gamma'(s)}\gamma'(s) &= \nabla_{\gamma'(s)}\phi'(s)\dot{c}(\phi(s)) \\ &= \phi''(s)\dot{c}(\phi(s)) + \phi'(s)\nabla_{\gamma'(s)}\dot{c}(\phi(s)) \\ &= \phi''(s)\dot{c}(\phi(s)) + (\phi'(s))^2\nabla_{\dot{c}(\phi(s))}\dot{c}(\phi(s)) \\ &= \phi''(s)\dot{c}(\phi(s)) \end{aligned}$$

qui est bien parallèle à $\gamma'(s) = \phi'(s)\dot{c}(\phi(s))$.

Exercice 6

(2 points)

On rappelle qu'une variété différentiable (M, \mathcal{A}) est un espace topologique muni d'un atlas différentiable maximal $\mathcal{A} := \{F_\alpha : U_\alpha \rightarrow W_\alpha\}$ tel que

(1) $M = \bigcup W_\alpha$

(2) les changements de paramétrage $F_\beta^{-1} \circ F_\alpha : F_\alpha^{-1}(W_\alpha \cap W_\beta) \rightarrow F_\beta^{-1}(W_\alpha \cap W_\beta)$ sont de classe \mathcal{C}^∞

Rappeler la définition d'un vecteur tangent à M en un point p .

Réponse. Question de cours.